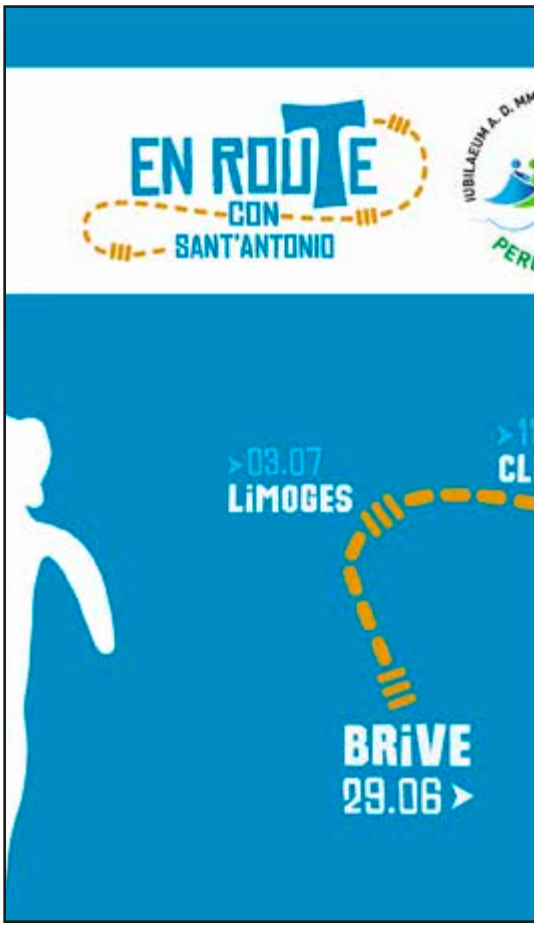
Cristian Meis

**« En Route con sant'Antonio » (En route avec Saint Antoine, ndlr). Voici comme s'intitule ce projet qui suivra les traces du pèlerin saint Antoine dans le centre et le sud de la France, puis dans le nord de l'Italie, du 29 juin au 21 septembre.**

# Deux millions de pas vers Padoue




D.R.

Dans le livre des Actes des Apôtres, on trouve une des premières définitions du mot « chrétiens » : ceux qui suivent « le chemin du Seigneur » (Ac 9, 2). Et parmi ceux-ci, saint Antoine n'était sûrement pas le dernier !

Suivre ses traces, c'est quitter le Portugal pour aller vers l'est, vers l'Italie, mais en y arrivant depuis le sud, par le Maroc, puis la Sicile, pour remonter la botte jusqu'à Assise et ensuite atteindre l'Émilie-Romagne. Puis repartir vers l'ouest, vers le centre et le sud de la France, pour enfin revenir en Italie, avec la descente à Rome auprès du pape et ses deux dernières destinations : Camposampiero et Padoue.

La géographie et l'histoire, à ce point culminant des 800 ans de la vie d'Antoine, nous montrent le saint marchant et prêchant en France, entre 1224 et 1227, d'où il revint pour devenir le « provincial » de l'ordre pour l'Italie du Nord (1227-1230). Ses successeurs du XXI[e] siècle - les Frères Mineurs Conventuels de la Province qui porte le nom « d'Antoine de Padoue » - ont voulu et décidé de marcher sur les pas de l'illustre franciscain tout au long de cet été jubilaire, en partant le 29 juin de Brive-la-Gaillarde (Nouvelle-Aquitaine) où le saint vécut, pour arriver à Padoue le 21 septembre.

« C'est un voyage-relais, un voyage de pauvres, un voyage de gens », explique le père Roberto Brandinelli, provincial des Franciscains Conventuels de l'Italie du Nord.

« En relais, parce qu'ils seront plusieurs à parcourir les 1 313 kilomètres du chemin, d'une manière déjà expérimentée à l'été 2022,

lorsque nous avons traversé l'Italie de Capo Milazzo, près de Messine, lieu du naufrage d'Antoine, jusqu'à Padoue, en passant par Assise. Et c'est un chemin pauvre, pleinement franciscain, structuré autour de quelques éléments fondamentaux : les pas joyeux des pèlerins, l'accueil confiant demandé en frappant aux portes des couvents et des paroisses, le désir de prier ensemble et de se laisser toucher par la beauté de l'annonce chrétienne dont Antoine a été le témoin. De plus, une de ses reliques *ex ossibus* « cheminera » avec nous sur les épaules d'un frère-pèlerin, et sera remise aux communautés chrétiennes rencontrées le long des 60 étapes ».

L'un des aspects franciscains de « En route con sant'Antonio » est qu'il s'agit d'une marche participative. C'est-à-dire que toute personne souhaitant y participer peut rejoindre le groupe de marcheurs à tout moment, ajoutant ses propres pas aux 2 millions de pas nécessaires pour atteindre la basilique Saint-Antoine à Padoue. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire, ni de faire part de ses motivations : il suffit d'avoir envie de marcher ensemble pendant 1, 10 ou 100 kilomètres, et de participer à ce qui promet d'être avant tout une expérience belle et enrichissante. La logistique, la nourriture et l'hébergement ne sont pas inclus (ils restent à la charge de chacun), mais tout le reste l'est : il suffit de consulter le site www.antonio800.org pour voir le programme étape par étape, les dénivelés, le degré de difficulté du parcours et se faire une idée. Rendez-vous au départ à

# Fil rouge

Cristian Meis

l'heure dite : celui qui est là et qui veut être là... est le bienvenu ! Une grande importance sera également donnée à la communication du projet sur les réseaux sociaux et sur les espaces offerts par les partenaires médias, à savoir *Le Messager de Saint Antoine*, la télévision catholique française KTO, et certaines télévisions locales (pour l'Italie du Nord). Ainsi, ceux qui ne peuvent pas marcher physiquement pourront le faire virtuellement en « accompagnant » les pèlerins à distance par la prière et la bénédiction. « Si nous ne comptions que sur nos propres énergies, cela ne vaudrait même pas la peine de se mettre en route, reconnaît le père Roberto. C'est très clair : nous marcherons, nous écouterons, nous nous retrouverons, nous et les autres. Si Dieu le veut ! Nous nous mettons en route pleins d'espérance, sachant que même l'inattendu peut être une bénédiction s'il est vécu à la lumière de la Bonne Nouvelle ».

L'implication potentielle de nombreuses personnes a été décisive et est à la base du parrainage que « En route con sant'Antonio » a obtenu de toute la famille franciscaine, italienne et française, (frères des diverses obédiences, toutes les fédérations de Clarisses, moniales franciscaines de vie active, laïcs de l'OFS), des vingt diocèses traversés, et cerise sur le gâteau, du parrainage officiel du Jubilé 2025 qui a remarqué « la valeur incontestable de la proposition, qui porte une attention particulière à l'évangélisation, invitant les jeunes à devenir de véritables Pèlerins d'Espérance », comme l'a écrit Monseigneur Rino Fisichella,

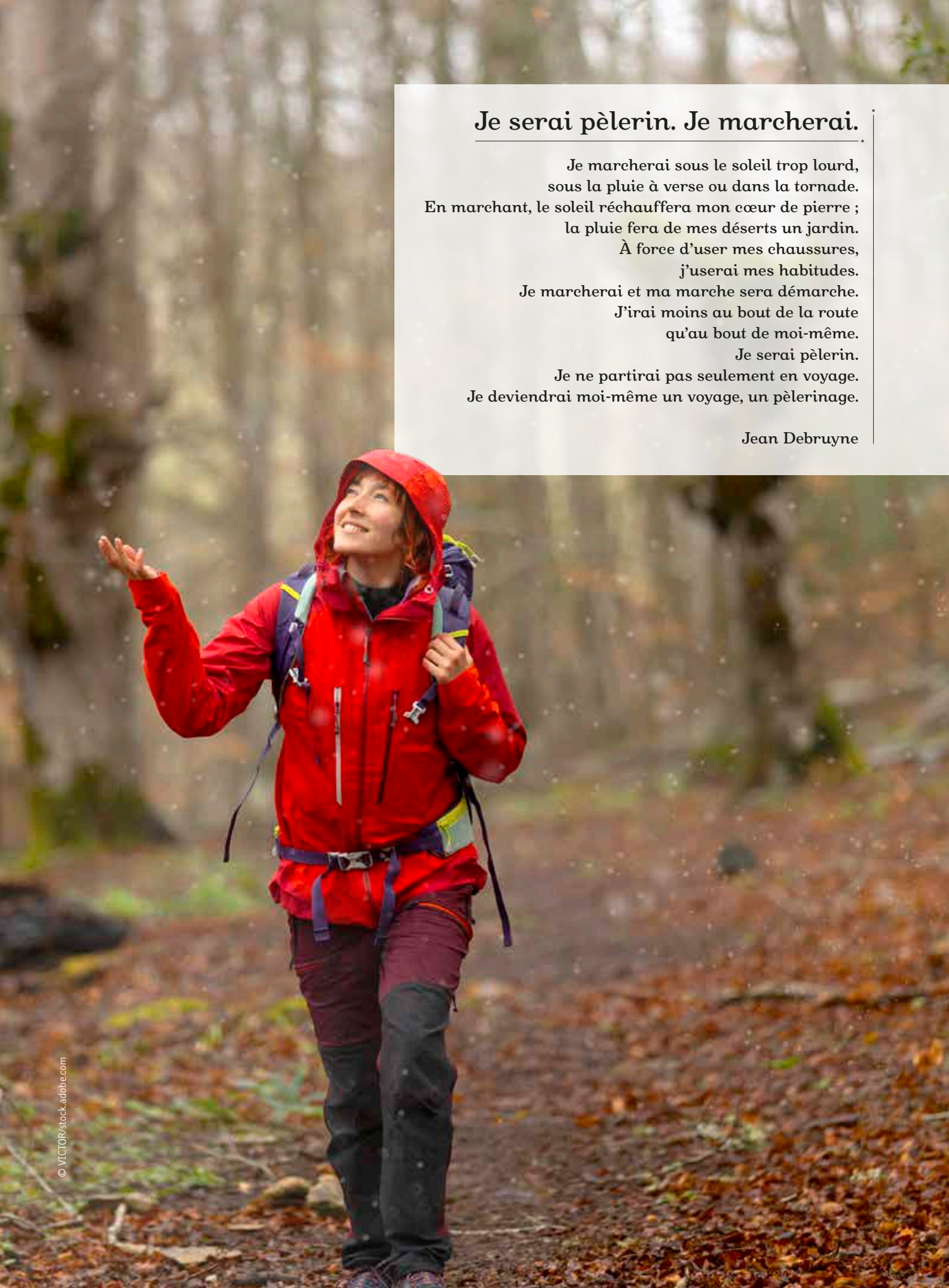
D.R.

**L'image pieuse de saint Antoine avec au dos une prière, qui sera distribuée sur le chemin.**

Pro-préfet du Dicastère pour l'Évangélisation, dans la lettre conférant le patronage. En outre, « En route con sant'Antonio » est une initiative constitutive de la fraternité, car elle est née dans le cadre du projet Antonio800 pour la valorisation du 800e anniversaire de saint Antoine, promu par les principales réalités de ce que l'on appelle la « famille antonienne ». La Custodie des Frères Mineurs Conventuels de France et de Belgique y participe également.

« Nos pas vers le bien, sont précédés par ceux d'Antoine, que beaucoup considèrent comme un véritable "pèlerin d'espérance", en raison de sa profondeur de vie et de sa proximité avec ceux qui sont dans le besoin», a déclaré le frère Brandinelli. C'est aussi pour cette raison qu'un mois après le départ, c'est-à-dire une fois arrivés à Lyon, nous ferons une halte pour aller - mais pas à pied cette fois-ci ! - à Assise et ensuite à Rome, où nous participerons avec le nouveau Pape au Jubilé des jeunes. Nous quitterons Lyon le 11 août, jour de la fête de sainte Claire d'Assise, et de là, traversant les Alpes au col du Mont Cenis, nous emprunterons un tronçon de la Via Francigena jusqu'à Turin et Vercelli, en continuant vers l'est jusqu'à la Basilique à Padoue où nous sommes attendus le dimanche 21 septembre pour la sainte messe de 16h ».

Les huit étapes coïncidant avec la Via Francigena sont les seules à s'inscrire dans un parcours déjà structuré. En effet, « En route con sant'Antonio » n'est pas l'inauguration d'un nouvel itinéraire, mais plutôt une initiative spéciale au cours d'une année spéciale, le long d'un itinéraire qui, bien qu'il ne soit pas possible d'affirmer avec certitude qu'il correspond à la route empruntée par saint Antoine, touche certainement de nombreux lieux où sa présence est attestée : Brive, Solignac, Limoges, Vercelli, Milan, Vérone et, bien sûr, Padoue. D'autres villes importantes croisées par l'itinéraire sont Clermont-Ferrand, Montbrison, Lyon, Chambéry, Turin, Brescia. Dans presque toutes les étapes principales, les pèlerins s'arrêteront pour une journée - généralement le samedi ou le dimanche - intensifiant le programme de rencontres religieuses et culturelles ouvertes à tous, avec des initiatives différentes à chaque fois. ■



## Je serai pèlerin. Je marcherai.

Je marcherai sous le soleil trop lourd,
sous la pluie à verse ou dans la tornade.
En marchant, le soleil réchauffera mon cœur de pierre ;
la pluie fera de mes déserts un jardin.
À force d'user mes chaussures,
j'userai mes habitudes.
Je marcherai et ma marche sera démarche.
J'irai moins au bout de la route
qu'au bout de moi-même.
Je serai pèlerin.
Je ne partirai pas seulement en voyage.
Je deviendrai moi-même un voyage, un pèlerinage.

Jean Debruyne

© VICTOR/stock.adobe.com

Laurène de Beaulaincourt

# En route avec SAINT ANTOINE !

D.R.

**Ce 29 juin, le premier pèlerinage entre Brive et Padoue va s'élancer ! En route avec saint Antoine, le frère Anselme Boissonnet, franciscain conventuel vivant à Padoue, marchera sur ce long chemin de 1 313 kilomètres qui devrait finir le dimanche 21 septembre. Ce frère de 34 ans, devenu franciscain en 2019, nous partage son enthousiasme et sa spiritualité de la marche. Un voyage physique pour un voyage intérieur.**

**Pouvez-vous nous présenter cette démarche de pèlerinage ? Avec qui marcherez-vous ?**

Le projet est parti de trois laïcs italiens ; en 2022, ils ont marché de la Sicile vers Padoue, chemin qu'aurait parcouru saint Antoine quand il a fait naufrage. Nous partirons à cinq (deux frères et trois laïcs) mais c'est une marche ouverte à tous ! Chacun peut nous rejoindre au départ de chaque étape en étant autonome pour le logement et la nourriture. Nous avons créé le parcours pour ce pèlerinage même si on croise des chemins qui existent. Il y aura toujours la présence d'un frère dans les marcheurs (frère Anselme et frère Clément au début, puis frère Félix de Lyon à Turin, puis des frères italiens prendront le relais) car nous aurons avec nous une relique de saint Antoine de Padoue. Durant nos étapes, dans

des couvents, des églises, des paroisses, des familles, nous organiserons des veillées de prière et des soirées de témoignages. Nous voulons réveiller les terres que saint Antoine a traversées. Nous marcherons avec lui, dans une démarche d'Église. Nous avons le patronage officiel du Jubilé par Rome, Pèlerins d'Espérance, et nous ferons tout pour l'incarner au quotidien.

**Quelles étapes marqueront votre marche ?**

Nous aurons 60 étapes et avons prévu symboliquement 1 313 kilomètres ! Le chiffre 13 est attribué à saint Antoine car sa fête est le 13 juin ! Dans les étapes, nous avons prévu de nous arrêter de marcher chaque dimanche, autant que cela sera possible. Pour les grandes villes comme Clermont-Ferrand, Montbrison, Lyon et Chambéry, nous nous arrêterons deux à trois jours. Nous partirons le 29 juin des Grottes de Saint-Antoine à Brive-la-Gaillarde, nous nous arrêterons le 24 juillet à Lyon jusqu'au 11 août, pour laisser les jeunes aller à Rome pour le Jubilé. Cette date du 11 août est symbolique pour nous franciscains car c'est la fête de sainte Claire.

**Que cherchez-vous à vivre durant ce pèlerinage ?**

À travers notre marche, nous cherchons à toucher les réalités ecclésiales, les paroisses, les diocèses. Nous avons contacté les évêques des diocèses que nous traverserons pour qu'ils connaissent le projet et bénissent notre démarche, et nous avons également contacté les mairies pour faire connaître ce projet au niveau culturel. Notre marche sera un témoignage vivant et concret. La démarche d'itinérance et de marche a été vécue par les Franciscains tout au long de leur histoire.

**Saint Antoine a vécu dans les grottes de Brive en 1226, soit il y a 799 ans ! Est-ce un pèlerinage spécial pour cette année jubilaire, et de préparation aux 800 ans ?**

Oui, on profite du Jubilé, c'est une manière de se préparer à cet évènement. Les frères de Brive iront à Padoue en 2026 pour fêter cet évènement. La famille franciscaine, avec les Frères Conventuels, Mineurs ou Capucins, souhaite être un instrument d'unité, de paix : voici notre démarche de pèlerinage.

**Que signifie pour vous « mettre vos pas dans ceux de saint Antoine » ?**

Je vais mettre les pas dans ceux d'un grand frère dans la foi, qui est à la fois un franciscain, un religieux, un prédicateur. C'est mettre nos pas dans celui qui a annoncé la Bonne Nouvelle, qui a consolé les gens qui souffraient, a apporté la paix là où il y avait la division. Nous souhaitons être un signe que le Règne de Dieu est sur Terre et se fait chair en chacun de nous.

**Quelle est votre spiritualité de la marche ?**

Dans la marche se reflète la symbolique d'une vie : il y a des jours où c'est fatigant, où ça ne va pas, et d'autres jours où tout est beau, comme dans la vie ! En marchant, nous sommes à l'écoute de la nature, dépendant du temps, des personnes que nous allons rencontrer. La vie est une vraie aventure, pleine de surprises, d'expériences positives ou négatives. Un pèlerin n'a pas besoin de beaucoup de choses et se rend compte que la vie est belle par des choses simples.

Saint François d'Assise et saint *Antoine* de Padoue, qui ont beaucoup marché, nous enseignent cela. Marcher, c'est se mettre dans un mouvement. Chaque matin, il y a un objectif mais aussi une inconnue, car on ne sait pas ce qu'on va rencontrer sur le chemin, quelles rencontres nous allons faire, notre condition physique, le temps, etc. Il n'y a rien de plus ennuyant qu'une vie toute

# QUESTIONNAIRE DE SAINT ANTOINE

### ■ Frère Anselme, connaissez-vous saint Antoine ? Quelle image avez-vous de lui ?

Oui, depuis que je suis tout petit ! Aujourd'hui, en tant que franciscain, je le considère comme un grand frère et j'essaie de suivre ses traces. En vivant ici à Padoue, je vois à travers lui un frère très proche des gens et de ceux qui souffrent. Depuis toujours, c'est un intercesseur grandiose !

### ■ Comment priez-vous ?

Nous avons une vie de prière régulière avec les frères. Mais, de plus en plus, j'essaie de faire habiter Dieu dans mon quotidien. J'essaie de toujours me « connecter » à Dieu pour être en présence permanente avec lui.

### ■ Quand vous sentez-vous le plus proche de Dieu ?

Je me sens au plus proche de Dieu quand je suis au plus proche des gens qui souffrent. Chaque semaine, je vais visiter des prisonniers. Je touche alors une souffrance extrême et je peux dire que je rencontre Dieu en chacune de ces personnes.

### ■ Qu'est-ce qui vous a rendu le plus heureux cette année ?

Le fait de me mettre au service du peuple de Dieu ! Je suis heureux de voir que toutes les personnes qui m'entourent me disent quelque chose de Dieu, et je souhaite alors me mettre à leur service. Ma vie de franciscain est de prendre soin des personnes qui me sont confiées, donner parfois juste un sourire, une goutte d'eau. Cela me nourrit et me rend heureux.

Laurène de Beaulaincourt

D.R.

**Le frère Anselme (à gauche) et le frère Jack Mardesic à Bruxelles.**

tracée, balisée ! On se lance dans l'inconnu !

**La marche est un acte à la fois physique et spirituel. Comment allierez-vous votre corps et votre esprit sur ce long trajet ?**

« Un esprit sain dans un corps sain » : il est important d'écouter son corps, prendre le temps de se reposer. Ce pèlerinage n'est pas un défi sportif, notre but n'est pas d'aller au plus vite ou de faire le maximum de kilomètres.

**Ce pèlerinage sera-t-il en silence ?**

On se laissera inspirer sur le moment ; parfois, nous aurons besoin de temps de silence, de prière et parfois de temps de fraternité. Nous ne partons pas avec un schéma préétabli et des horaires figés. On va se laisser guider par le chemin. Un point de la spiritualité franciscaine est la simplicité, c'est-à-dire accueillir ce qui est, être à l'écoute de la réalité dans laquelle on se trouve. Il y a une vraie légèreté dans la marche ! Le chemin, c'est aussi prendre du temps avec ceux qu'on croisera, en fonction de leurs besoins, s'ils veulent qu'on prie autour de la relique, on le fera, s'ils nous offrent un café, nous irons, alors on perdra peut-être un peu de temps sur la route mais c'est cela aussi le chemin. Si la personne qui est à côté de nous a besoin de silence, alors on sera en silence, si elle a besoin de parler, alors on parlera. On s'adaptera !

**Que demanderez-vous à saint Antoine pour ce pèlerinage ?**

C'est saint Antoine qui nous le montrera ! Chaque être humain a ses intentions dans le secret des cœurs. Mais au fil de la marche, on recueillera les intentions du chemin. Nous n'arrivons pas avec quelque chose de fixé. C'est tellement plus beau de se laisser surprendre et façonner par la vie ! Notre chemin va certainement évoluer au fil des jours ; évidemment, on prévoit un minimum mais on laissera la place à l'Esprit Saint.

> « Mettre ses pas dans ceux d'un grand frère dans la foi »

**Comment pouvons-nous vous suivre ?**

Nous publierons chaque jour une courte vidéo qui expliquera la journée, donnera le témoignage d'une rencontre ou développera un thème spirituel. Nous partagerons l'expérience du chemin. Ces vidéos seront visibles sur le site de la basilique de Padoue, et sur le site des frères de la Custodie française. Ce pèlerinage est un saut dans l'inconnu ! ■